



La baie de Quiberon

en quatre situations, avec **Jean-Yves Bernot**

1 Secteur Nord-Est, frère de la côte...



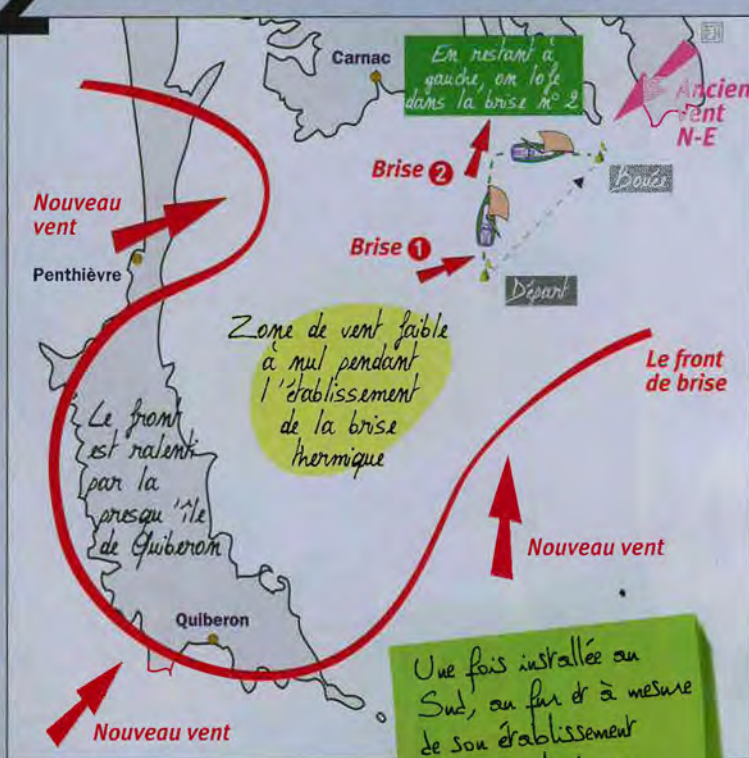
Anticyclone sur le proche Atlantique. Le vent est Nord-Est 10 nœuds (vent 1) et nous sommes au début du montant. Le ciel s'est nettement découvert.

PREMIER PRÈS : deux rappels généraux ont ralenti le départ réel. Il est plus de 10 heures. A cette heure-là, on privilégiera à tous les coups la gauche du plan d'eau, c'est-à-dire la terre, afin de bénéficier de la rotation à gauche (jusqu'à 20 degrés) et du renforcement du vent le long de la côte et dans les rivières (jusqu'à 5 nœuds) grâce à l'effet de convergence côtière et à la canalisation (vent 2). Ceux qui ont tiré «au large», en se plaçant dans l'axe de la rivière de La Trinité pour être épaulés par le courant, finissent péniblement sur un

bord tribord refusant. Ils n'ont bénéficié que de 0,1 à 0,2 nœud de tapis roulant supplémentaire, une misère par rapport au bonus de vitesse (au moins 1 nœud) dû au renforcement du vent à terre.

DEUXIÈME PRÈS : si la régata s'étire en longueur, il faut être plus prudent. L'arrivée de la brise thermique peut modifier sérieusement le paysage. Mais ça passe encore côté gauche ! Nous entamons notre troisième près en tête. Le temps de s'en féliciter, et voilà que le vent chute complètement...

2 Le front de brise fait tourner les têtes...



Plus de vent pour boucler le parcours. Et le tacticien qui nous demande de préparer le spi sur un bord de près ! Il a anticipé la brise de mer qui est en train de draper le plan d'eau. Celle-ci annule le vent synoptique dans un premier temps, avant de s'imposer par le Sud. Il avait vu se former sur la terre de petits nuages cumuliformes, signes d'instabilité et donc de brassage vertical de l'air. Le temps se dégageant par le large aurait dû aussi vous mettre la puce à l'oreille. C'est un signe visuel quasi certain d'établissement de la brise. Le front de brise a une forme bien particulière dans la baie de Quiberon, due à la loi dite «du moindre effort» : il ralentit sur les reliefs et accélère sur l'eau. Les premiers servis sont donc les

bateaux dans le Nord-Ouest de la baie et ceux dans le Nord de la Teignouse.

POSITIONNÉS ENCORE UNE FOIS À GAUCHE, nous avons touché un peu plus tôt que nos camarades une légère brise d'Ouest-Sud-Ouest d'abord (vent 1) qui nous a permis de naviguer sous spi bâbord amures. Adonnant régulièrement et se renforçant jusqu'à 10 nœuds de Sud-Sud-Ouest (vent 2), elle a imposé un empannage pour rejoindre la marque sur le bon bord.

Le 28^e Spi Ouest-France/Bouygues Telecom

Pour sa 28^e édition, le Spi Ouest-France/Bouygues Telecom ne déroge pas à ses règles. 500 bateaux et pas un de plus participeront à la grande fête de la baie de Quiberon (clôture des inscriptions le 31 mars). Si les dernières éditions se sont déroulées dans des conditions de demoiselle, la Société nautique de La Trinité

ne désespère pas de pouvoir lancer cette année une grande course de 45 milles en plus des bananes et côtiers traditionnels. Couru en monotype ou croiseur IRC, le Spi est la première étape du Trophée Atlantique organisé par l'UNCL. **P.M.B.** Spi Ouest-France/Bouygues Telecom. Du 13 au 17 avril. www.spi-ouestfrance.com

→ Vent → Courant fort → Courant faible □ Zone de vent + fort □ Zone de vent + faible

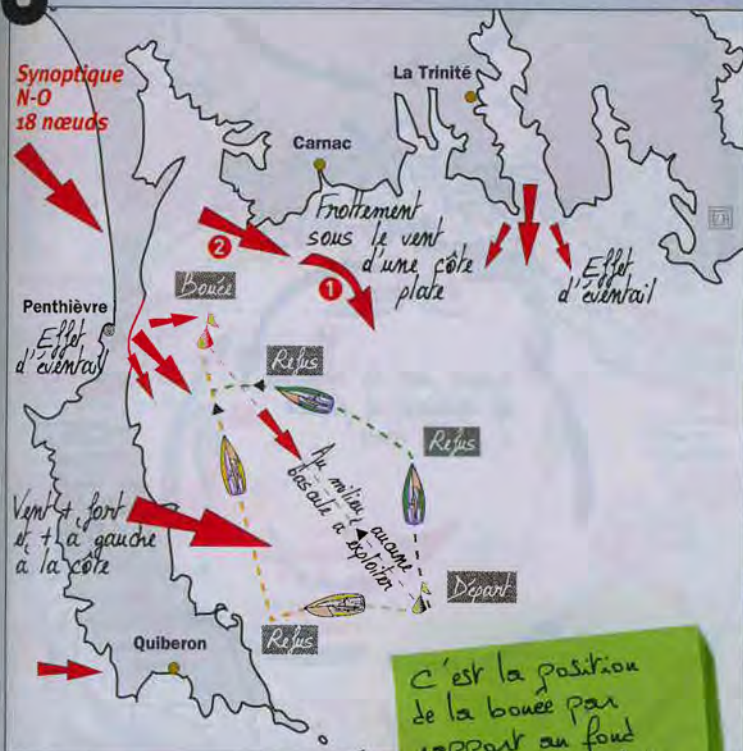
beron

Ce n'est pas parce que la baie de Quiberon est le plan d'eau le plus couru en Atlantique qu'elle a livré tous ses secrets. En quatre situations, Jean-Yves Bernot, un des spécialistes incontestés du lieu, fait l'analyse des situations les plus classiques.



Jean-Yves Bernot. Météorologue, navigateur, routier, aussi à l'aise autour de trois bouées qu'au large, Jean-Yves Bernot est avant tout un remarquable pédagogue. Il est actuellement consultant pour Paul Cayard sur Pirates (Volvo Ocean Race) et prépare un nouvel ouvrage sur la stratégie et les effets côtiers à sortir cet automne.

3 Secteurs Ouest et Nord-Ouest : l'injuste milieu !



Le front froid est passé dans la nuit et c'est sous une lumière superbe que le comité lance une banane avec un bord de près assez long (2 milles) compte tenu du vent fort de Nord-Ouest (18 nœuds dans les rafales). Nous sommes confiants dans notre vitesse dans la brise et, après un départ au bateau-comité, nous envoyons dès que possible à droite. Le calcul est simple : profiter des renforcements au débouché des rivières en approchant la côte. On vire un peu avant la layline et tout semble bien se passer. Mais à la fin du bord, on rentre dans une zone de refus. Alors que l'on profitait de belles droites, le vent revient sévèrement au Nord-Ouest en fin de bord. Les concurrents partis le long de Quiberon passent en tête à la bouée...

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

1- On a profité du vent plus fort et plus Nord vers l'embouchure de La Trinité (vent 1). C'était bien joué, mais la fin du bord tribord était pénalisante : le vent a tourné

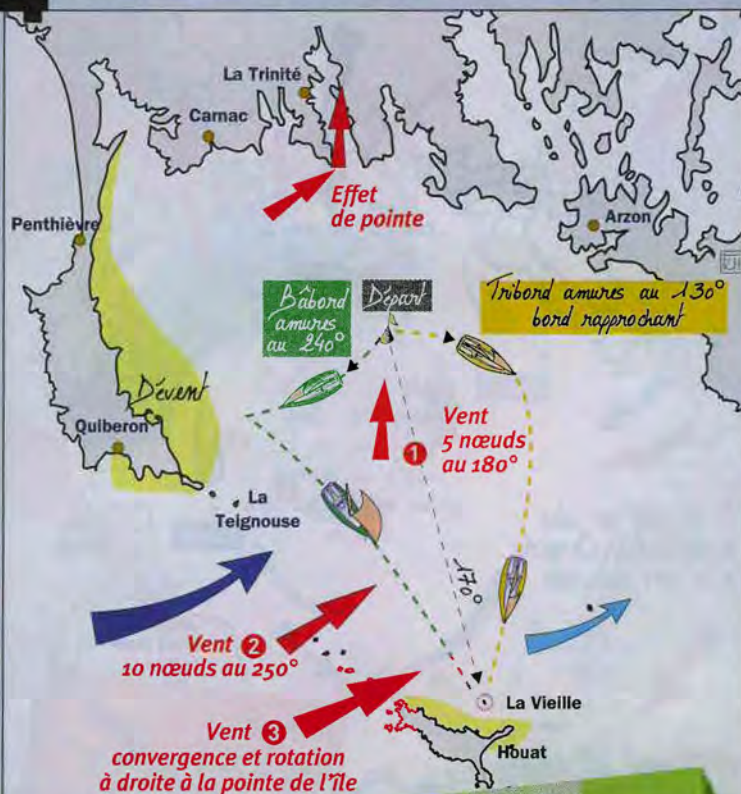
à gauche au Nord de l'isthme de Penthièvre (vent 2). Sur un bord plus court, ça passait peut-être...

2- Les concurrents ont profité eux aussi de renforcements le long de Quiberon et d'une gauche marquée en fin de parcours qui ont bien favorisé le second bord.

Moralité : par secteur Ouest-Nord-Ouest, il faut fuir le milieu de la baie et jouer la côte d'un côté ou de l'autre pour profiter des bascules. Statistiquement, la côte Nord marche plutôt mieux par vent de Nord-Nord-Ouest. C'est la presque-île qu'il faut privilégier par Nord-Ouest.

Dans ce cas, c'est la position de la marque par rapport aux effets de courbure qui est critique.

4 L'approche de Houat par Sud-Ouest faible



C'est typiquement la situation du Spi 2005. La météo prévoit 8 à 10 nœuds passant du 250 degrés au 260 degrés (rotation à droite, vent 2) en se renforçant légèrement l'après-midi. La couverture nuageuse et la grande stabilité de la masse d'air rendent peu probable la brise thermique. Le courant est montant pour toute la durée de la manche qui propose d'aller virer la bouée de La Vieille devant Houat depuis le rond C.

AU DÉPART, le vent n'est que de 5 nœuds de Sud (vent 1). Aucun des bords ne fait la marque, mais tribord amures est un peu rapprochant (135 degrés pour un cap au 170 degrés). Ceux qui ne veulent pas se creuser la tête partiront donc tribord, et ceux qui aiment l'analyse iront dans la même direction avec trois arguments dans leur musette.

1- On se protège du courant plus fort du côté de la chaussée de La Teignouse.

2- On anticipe la rotation à droite, non

pas en se positionnant à droite de la route comme pour une bascule franche, mais en faisant le pari (le bord est assez long) que l'adonnante permettra de virer la marque sans contre-bord.

3- Dernier argument, plus technique : les spécialistes des effets de site auront noté qu'un phénomène de convergence se manifeste à la pointe Ouest de Houat : il rend le vent plus fort et plus à droite (vent 3). Le dévent de l'île, lui, ne devrait pas excéder 30 fois sa hauteur (30 mètres) ce qui ne représente pas de vrai risque pour notre option.



La rade de Marseille

en quatre situations, avec **Alain Fédensieu**

1 Secteur Nord-Ouest : mistral gagnant à terre

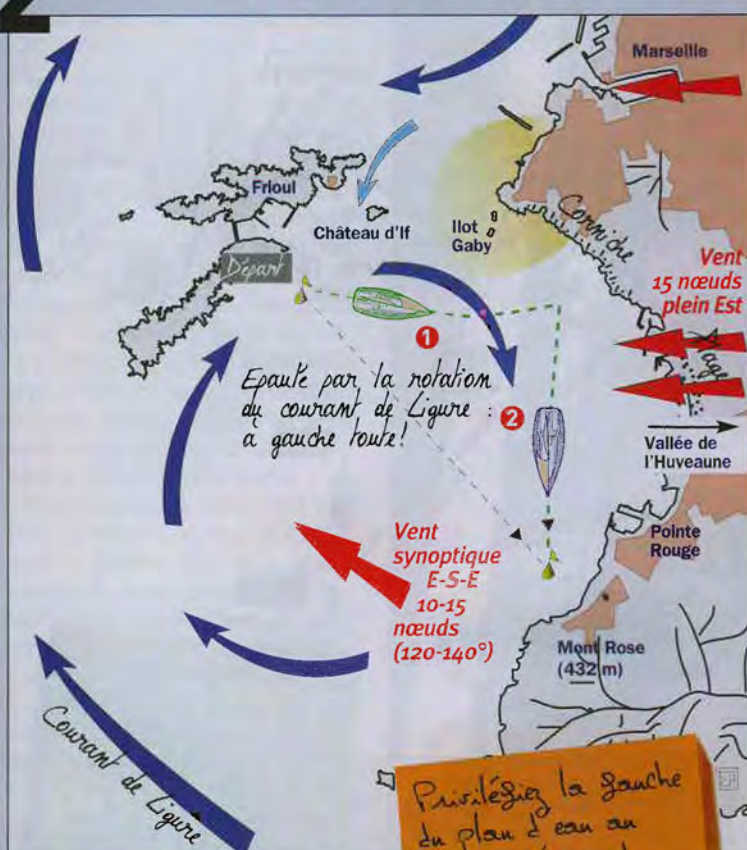


On est en fond de rade Sud, dos au port de la Pointe Rouge avec une bouée au vent sous le Frioul. Même avec un avantage en bout de ligne, on se positionne par rapport à la flotte pour virer vite et foncer vers la Corniche. L'eau s'aplatit, on s'abrite de plus en plus du courant, les refus bâbord amures se confirment à mesure que l'on s'enfonce. On fait gentiment, mais sûrement, la louche, en plus c'est beau... Si on n'est pas layline, on y retourne encore une ou deux fois jusqu'à être à 10 degrés de celle-ci : on est juste sous le vent de l'Ilot Gaby sur un billard et on traverse la zone de courant au plus

court. Sur la fin du bord, les adonnantes tribord sont marquées et on est content de voir nos camarades qui ont aussi de l'ado sous le vent, mais moins marquée, avec plus de clapot et plus de courant.

LE DEUXIÈME PRÈS peut se faire en deux bords si le vent est établi puisqu'on sait où il faut virer... Si le parcours se joue dans la rade Nord, la tactique est globalement la même.

2 Secteur Est-Sud-Est : qu'elle est belle ma vallée !



On est dos à l'île du Frioul : le soleil est magnifique, un peu balancé par le fond de houle qui bute sur les cailloux, on lit facilement les risées : le flux semble homogène et on est presque tenté de voir ce qui se passe au milieu ou à droite. Attention : c'est à terre que ça se passe.

DONC ALLONS VERS L'ÉVÉNEMENT : on va chercher à rejoindre rapidement la gauche du plan d'eau, pour se faire porter par le courant, et s'offrir la ventilation de la vallée de l'Huveaune (derrière le Centre municipal de voile, le CMV). Jusque-là tous les chats sont gris, mais on va s'imposer de finir à 10 degrés du bord du cadre à gauche car

le profil de la côte va nous envoyer, par ladite vallée, une adonnante bien grasse pendant 400 mètres et l'eau y est plate. Au pire, on est un peu haut et quelques pugnaces se hissent sous le vent devant. Ce qui est sûr, c'est qu'on est accéléré par le courant alors que ceux qui finissent en tribord l'ont dans le nez.

La 41^e SNIM

Rendez-vous incontournable de la saison méditerranéenne, la Semaine nautique internationale de Marseille se courra cette année du 14 au 17 avril. Elle est ouverte aux bateaux jaugés IMS et ORC Club, alors que les Melges 24 courent en monotype sur leur propre rond avec, en général, une belle fréquentation et un niveau sportif

élevé (de nombreux équipages italiens, mais aussi suisses font le déplacement). L'essentiel des parcours est disputé en rade Sud, entre le Frioul et le cap Croisette dans un décor exceptionnel et des conditions météo souvent variées. **P.M.B.**

www.lanautique.com

→ Vent → Courant fort → Courant faible □ Zone de vent + fort □ Zone de vent + faible

seille

A Marseille, c'est connu, c'est à terre que ça passe... et que ça se passe! Alors, premier

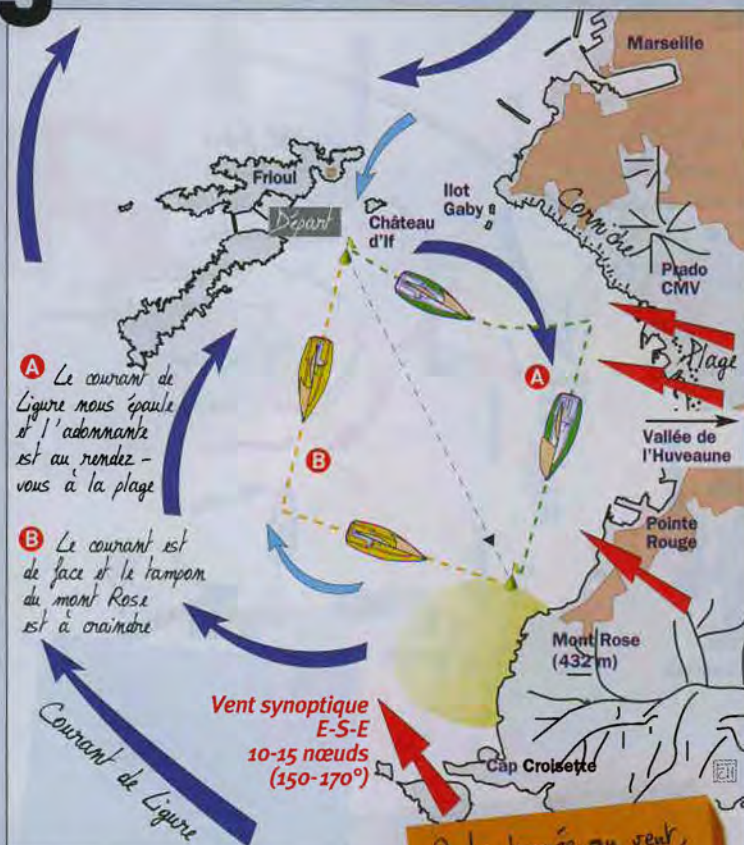
réflexe en arrivant : visitez Notre-Dame-de-la-Garde, pour y voir les ex-voto de marins mais surtout y apprécier, avec une vision parfaite, la configuration du plan d'eau. Oui, on y voit le vent!



Alain Fédensieu.

Champion du monde de course au large (Admiral's Cup), vainqueur du Tour de France à la voile, vice-champion d'Europe de First Class 8 et multiple champion de France, Alain Fédensieu, barreur et tacticien, brille sur de nombreuses séries et tous les monotypes depuis plus de vingt ans et pas seulement à Marseille, sa ville.

3 Secteur Sud-Sud-Est : attention au mont Rose !



Même schéma général : on tourne l'ensemble de 30 degrés à droite. Le point d'impact le plus proche devient la zone des petites plages avec leurs cabanons : La Batterie, Le Bain des Dames, l'Abri Côtier... L'approche par la gauche permet de naviguer avec moins de clapot, d'attraper éventuellement quelques coulées de la vallée et de cueillir sur la fin de bonnes adonnantes bien sèches, qui nous attendent dans une bande de 400 mètres.

Les plus hardis pourront naviguer plus centrés, en exploitant le centre gauche, mais ce n'est jamais passé par la droite de l'axe (à terme, on bute sur du courant d'Est... et le relief augmente avec 432 mètres de haut!). Arriver par la droite est suicidaire dans la majorité des cas.

LE VENT EST TOUJOURS SUD-SUD-EST mais bien soutenu, 20 nœuds

minimum avec des bouffes brutales et du clapot. Les calanques font un barrage naturel, et lorsqu'il y a trop de pression au vent (Cassis), les bouchons sautent sans prévenir et tombent en rade Sud en désordre, après 400 mètres de relief à saute-mouton! Pour mettre de l'ordre, on fera comme d'habitude : chercher moins de mer, gagner vite la gauche du plan d'eau et aller faire du bâbord amures en visitant les plages.

A la bouée au vent, pensez à faire le même chemin dans l'autre sens pour ne pas rester "scotché" sous le mont Rose.

4 Secteur Sud-Ouest : brise de mer version Frioul



On n'oublie pas que l'on régate en avril et que la rotation à droite, si elle est là, sera faible. **SI LE PARCOURS EST COURT.** On est dos à la Corniche ou à la plage du CMV : statistiquement, on va privilégier la droite du plan d'eau (vers le Frioul) pour aller chercher moins de clapot, l'accélération du couloir entre la côte et l'île puisque le vent en fait un peu le tour, dévié, et quelques effets de l'île (18 nœuds), mais on ne s'emporte pas pour ne pas risquer les ramollissements dus au relief (10-13 nœuds). (nb : le vent est légèrement plus à droite que l'axe de l'île du Frioul). On part à droite au début pour se faire un peu remonter par le courant qui vient de la rade Nord s'il y a eu du mistral, sinon on reste prudent en exploitant ce qu'on voit sur l'eau. **SI LA BOUÉE AU VENT EST SUR L'AXE CAP CAVEAU-CAP CROISSETTE**, assez au

large donc, la stratégie est différente. On va faire presque le bord du cadre gauche (rappel : on n'est pas en été parce que la ventilation est la plus forte, la plus régulière dans l'axe principal mer-vallée de l'Huveaune et que progressivement, on se fait porter par le courant (celui qui finit son tour de baie) et que l'on se fait attraper en approche bâbord de la bouée au vent par le courant principal Est-Ouest (le fameux courant de Ligure).

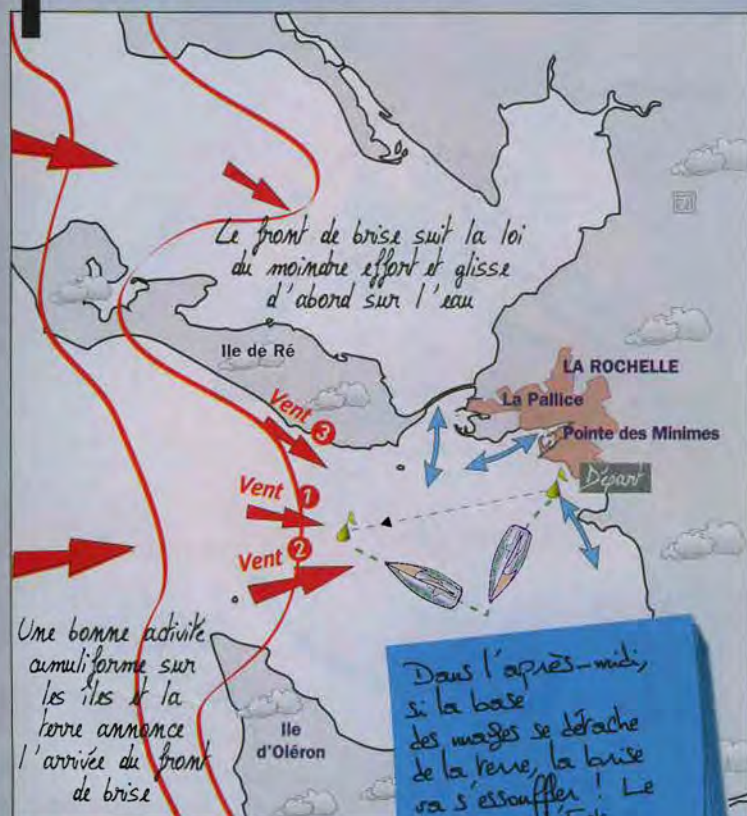
La loi du moindre effort fonctionne aussi à Marseille! La brise s'établit d'abord là où elle a le champ libre.

A map of the La Rochelle region in France. The map shows the coastline of the Atlantic Ocean, with the city of La Rochelle marked by a blue dot. The text 'La Rochelle' is written in black next to the dot. The map also shows the surrounding land and water areas.

en quatre
situations, avec

Bertrand Chéret

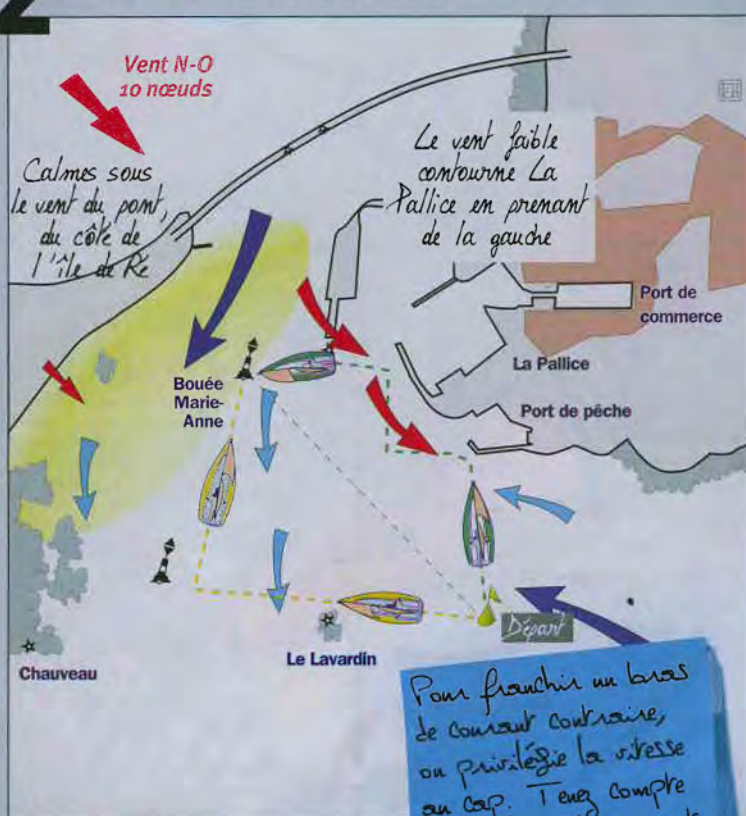
Une journée de brise pure



Ce matin, nous avons pu faire péniblement une manche dans un vent asthmatique. Le calme plat a permis de sortir le casse-croûte tout en s'interrogeant sur la qualité de la brise diurne attendue du large. Certaines fois, elle s'établit par bouffes diversement réparties et il faut courir après les risées qui, tel un banc de sardines, frétille dans le soleil. D'autres fois, un front de brise étroit s'installe entre le vent de terre qui subsiste et la brise qui cherche à gagner la terre. Cette fois, elle semble devoir être plus franche. Oléron et Ré ont déjà leur panache de choux-fleurs ; sur terre, un potager plus important se met en place. La belle

brise va rentrer par la large porte, entre Oléron et Ré (vent 1). **COMME SOUVENT** une majorité de concurrents part à droite. Mais le bon bord se trouve à gauche tant que le vent ne s'est pas établi perpendiculairement à la côte (vent 2). Sur le près suivant, ceux qui étaient partis à droite, et qui l'ont amère, décident de prendre la gauche. Dorénavant, à mesure que la journée avance, une lente rotation à droite va pourtant s'installer (vent 3).

Nord-Ouest et lapalissade



Ly a noraït et noraït. Celui d'aujourd'hui est d'une dizaine de nœuds seulement. Le comité nous envoie au près sur la Marie-Anne, un classique. Une partie de la flotte, voyant le vent plus fort au large et profitant du jusan, part à gauche et semble bien jouer. Nous partons bâbord amures. A proximité de la pointe de Chef de Baie, nous touchons l'adonnante du vent qui contourne celle-ci. Mais, dès qu'on passe le nez en dehors de cette pointe, on se heurte au courant de jusan qui passe entre le môle d'escale et La Pallice. C'est moins grave que pour les voiliers à gauche qui luttent contre le plus fort du courant venant du pertuis breton.

UN MALHEUR N'ARRIVANT JAMAIS SEUL
à l'approche de l'île de Ré, ils tombent dans la zone tampon, entre les vents qui contournent l'île : le piège. Il leur reste à aller chercher les hauts-fonds au bord où le courant est moins fort. De notre côté, nous devons affronter courant fort et vent faible. Par une succession de petits bords, on monte au ras des ports avant de se lancer à bonne allure dans le fort du courant. Bien joué!

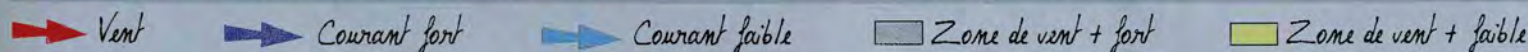
Le printemps des pertuis

Pas de relâche pour le printemps rochelais qui débute avec la première étape du Sportboats Master Tour, du 15 au 17 avril. Une semaine plus tard, du 22 au 29 avril, la 38^e course-croisière de l'Edhec réunira pas moins de 200 équipages. Nouveauté cette année, les 180 forment une classe à part. Enfin, la 43^e Semaine

internationale de voile de La Rochelle se déroulera du 25 au 28 mai, avec comme point d'orgue le tour de l'île de Ré, suivi du 3 au 6 juin par la Semaine internationale des dériveurs. **P.M.B.**

www.srr-sailing.com et www.ccedhec.com

P.M.B.



pertuis

Bertrand prévient d'emblée : «les pertuis sont tordus!» mais, comme il est d'un

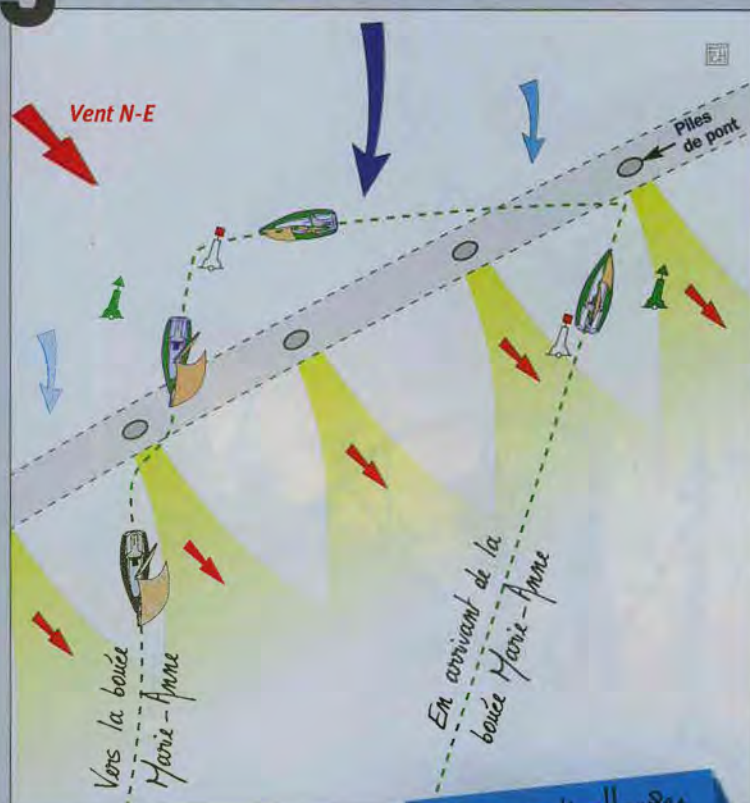
naturel positif, c'est pour rajouter : «Ça permet aux bons de ne jamais être tranquilles, aux moins bons de faire de bons coups et aux meilleurs de l'emporter, parce qu'il faut une logique à tout!»



Bertrand Chéret.

La vie de Bertrand se confond avec la régate, comme maître-voilier rochelais bien sûr, mais aussi comme coureur de haut niveau. Un palmarès exceptionnel (champion du monde de course au large, trente fois champion de France, sélections olympiques) qui n'a pas apaisé la soif de connaissance de ce passionné.

3 Les caprices du pont de Ré



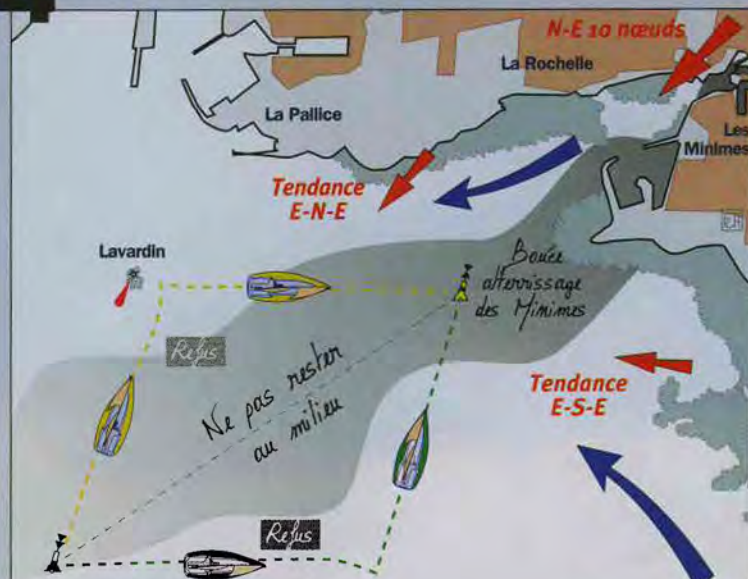
Pourquoi ne pas continuer cette régate vers le pont? Virant tout de suite la Marie-Anne, une allure légèrement débridée semble amener directement les voiliers sur la bouée verte de la passe montante. Le courant aérien est toujours faible, bien que par bouffes adonnantes, alors que le courant marin se renforce à mesure qu'on s'éloigne de Ré. Bientôt, les équipages faisant route directe savent qu'ils ne feront plus la marque sur un bord. Il est préférable d'exagérer la cuillère au vent que de se trouver trop bas car, plus on se rapproche du pont, meilleur est le vent. J'ai appris cela en naviguant sur les rivières bordées de peupliers. Le bord au vent, celui qui longe les arbres, est meilleur que celui qui vous tient à distance.

POURQUOI? Chaque pile a un sillage. Au ras, ce sillage est fait de gros tourbillons, mais présente

Mieux vaut allonger la route que de traverser au courant contraire sur une allure serrée et lente. Les sillages tourbillonnaires sont en s'élargissant.

l'avantage d'être étroit. En aval, il s'élargit en une multitude de petits tourbillons formant un cône. Mieux vaut traverser au col que se perdre dans la jupe froufroulante. Sur le chemin du retour sous spi, on se méfiera de la chute du vent réel derrière le pont, laquelle, sur l'erre du voilier, fait brutalement refuser le vent apparent. La transition peut être forte, soyez prêts à envoyer votre tangon vers l'étau avant de prendre le spi à contre.

4 Nord-Est : atterrir aux Minimes



Le vent faiblit assez rapidement en s'éloignant de la terre

Un vent de terre garde un temps sur l'eau son histoire terrienne. Passant sur une terre sans relief, la friction lui donne une direction globalement et légèrement plus à gauche, mais aussi des oscillations dues à un écoulement qui serpente en ondes horizontales (et non verticales comme sur un relief élevé). Les surventes peuvent donc arriver aussi bien de droite que de gauche. Par ailleurs, toujours aussi fainéant, le vent débouche plus volontiers par les chenaux qui le canalisent.

LA BOUÉE D'ATTERRISSAGE DES MINIMES se trouve sensiblement entre deux de ces chenaux. L'un évident, et le plus souvent dominant, vient du Vieux-Port de La Rochelle; l'autre, trop souvent négligé, emprunte la baie d'Angoulins. Selon la façon dont l'onde se présente, le vent débouche plus franchement d'un côté ou de l'autre

Pour ne pas rater à l'atterrissage mieux vaut utiliser de grosses aiguilles et regarder au loin par où descendent les risées.

de la pointe. En régate, il s'agit donc d'anticiper sur ces grosses bascules, c'est-à-dire d'observer au loin comment les risées débouchent de ces deux couloirs. Si l'une s'étale plus particulièrement d'un côté, il faut à temps, aller se déplacer sur son parcours. S'il vous semble impossible d'y arriver avant que la survente soit passée, il peut être judicieux d'attendre philosophiquement la bascule suivante plutôt que de vire intempestivement.